

Sommaire

page 1	Edito: Garder le cap
page 2	Analyse: La jeunesse palestinienne derrière les barreaux
page 3	Projets: Zoom sur trois projets au Nicaragua et Guatemala
page 4	En bref: Hommages au Dr. J.C.Vautier et à R.Nicole Stop bunkers, Stop renvois Dublin: la lutte continue! Nouvelle force au secrétariat

*Engagée pour
la santé!*

Qui sommes-nous ?

Histoire - La CSS naît en 1937 lorsque des médecins suisses s'engagent aux côtés des républicains espagnols en lutte contre les fascistes. Elle organise des missions médicales en Yougoslavie pendant la seconde guerre mondiale, puis se montre très active auprès des civils victimes de la guerre du Vietnam.

Objectifs - Réduire les injustices sociales, politiques et économiques qui empêchent l'accès équitable, pour les populations pauvres et dominées, aux conditions nécessaires à une vie en santé.

Valeurs - La CSSR considère que le manque d'équité en termes de ressources pour lutter contre la maladie n'est pas une fatalité. Il est possible et nécessaire de résister aux pratiques prédatrices et dominatrices de certains pouvoirs politiques et économiques qui causent l'injustice.

Moyens - La CSSR se montre solidaire d'organisations locales qui travaillent pour un meilleur accès aux soins; elle soutient des projets sanitaires sur le terrain et dénonce en Suisse les injustices dont sont victimes les populations dominées.

Edito

Garder le cap

En cette fin 2015, nous vivons donc dans un pays de droite. Les élections fédérales d'octobre 2015 nous remettent sous le nez cette triste réalité, difficile à accepter pour nous qui faisons partie d'une tradition engagée à gauche. On nous fait sentir que la tempête se dirige aussi sur nous et, par conséquent, on reste bien sage dans son travail, quand on a la chance d'en avoir un ; on ne cherche pas à changer d'appartement sans avoir de bonnes raisons pour le faire ; même les enfants ont des agendas surchargés qui ne laissent que peu de temps pour se lier, s'amuser, vivre. Mais surtout, surtout... l'arrivée des migrant-e-s est présentée comme une vague menaçante qui n'arrête pas de déferler, malgré l'hiver qui s'approche. C'est vrai qu'aucune turbulence météorologique ne semble les décourager, ce qui veut bien dire qu'ils-elles ont vraiment quelque chose à fuir.

Dans une atmosphère tendue, qui peut bien s'intéresser encore à des actions solidaires effectuées loin de chez nous ? Mais tant pis, même si nous sommes peu, nous gardons le cap. Nous devons simplement être capables de nous adapter à de nouvelles conditions de navigation. En effet, c'est une information que nous vous avons déjà communiquée en 2014 : la Fédération Genevoise de Coopération (FGC) ne financera plus désormais la totalité de nos projets. Il va falloir que nous trouvions nous-mêmes des partenaires privés... mais sans faillir à notre engagement vieux de 75 ans. Des partenaires privés ET à la fois « propres », et si possible généreux et fidèles!

Ainsi, pour répondre à la demande de nos camarades de l'Amazonie équatorienne, malade et polluée par les déchets de la compagnie pétrolière Texaco-Chevron, nous voici embarqués à la recherche d'une partie des fonds destinés à ce projet!

Plus que jamais, nous nous tournons vers vous, nos membres et lecteurs-trices, pour vous demander non seulement une généreuse contribution de fin d'année, mais aussi des idées supplémentaires : quelles personnes, quelles fondations, quelles associations, quelles institutions non étatiques mais néanmoins transparentes pourrions-nous inviter à financer nos projets de manière régulière et sur le long terme ? Sans réponse ferme à cette question, la CSSR pourrait bien retomber dans la crise qui a menacé son existence il y a cinq ans.

Aussi, nous attendons vos réactions à ce bulletin avec impatience et nous vous souhaitons à toutes et tous de bonnes fêtes de fin d'année!

Viviane Luisier
présidente CSSR



La jeunesse palestinienne derrière les barreaux

La CSSR a débuté depuis juillet 2015 un nouveau projet en Palestine. Grâce à un financement de la FGC, nous soutenons l'association Yes Theatre, qui vient en aide aux enfants et jeunes ex-détenus à leur sortie des prisons israéliennes. Une problématique choquante analysée ici. Par Sarah Shoukry

Enfants...et détention. L'idée même dérange ! Pourtant, c'est une réalité quotidienne en Palestine. Chaque année, dans les territoires occupés cisjordanien, environ 700 enfants palestiniens, âgés de 12 à 17 ans, sont arrêtés, interrogés et poursuivis par les tribunaux militaires israéliens. La principale accusation faite à leur encontre est d'avoir jeté des pierres, crime passible de vingt ans de prison. Depuis le début de la seconde intifada en 2000, plus de 8'000 enfants palestiniens ont été détenus.

Un rapport de l'UNICEF en 2013 montre que les enfants interrogés sont souvent privés de sommeil et maintenus dans un univers de peur. Ils sont soumis à de mauvais traitements et les interrogatoires comprennent des intimidations, des menaces, voire des violences physiques avec un but clair : les forcer à faire de fausses confessions.

Ces violentes méthodes d'interrogatoire et de détention représentent une expérience traumatisante et ont un effet dévastateur sur le bien-être psychosocial de ces jeunes. Troubles du sommeil, énurésie, cauchemars, anxiété, perte d'intérêt et de concentration, dépressions, incapacité à se projeter dans le futur et à interagir avec les autres... nombreux sont les symptômes ! Ne voyant aucune



A Hébron, Cisjordanie, les arrestations d'enfants se font quotidiennement.

perspective d'avenir et se retrouvant souvent en décalage avec leurs pairs, la plupart d'entre eux refusent de retourner à l'école ou du moins ne s'y investissent que partiellement.

La détention a également des impacts sur la famille et les proches des enfants, pendant et après leur emprisonnement. Ils sont en détresse et ressentent un sentiment d'impuissance face à l'arrestation et la détention. Après l'incarcération,

les familles découvrent bien souvent des enfants changés, qui refusent toute forme d'autorité. Or, le rôle des parents et des proches est essentiel pour la réintégration et le bien-être psychosocial de ces jeunes. Leur futur est compromis s'ils ne reçoivent pas un soutien qui les aide à dépasser les effets dévastateurs de la détention et qui leur permette de se construire un avenir meilleur. Pour leur futur et celui de la Palestine !

Nouveau projet de la CSSR en Palestine

Depuis juillet 2015, la CSSR soutient à Hébron un projet d'aide aux jeunes Palestiniens ex-détenus. La population de cette ville vit constamment des conflits avec les quelque 500 colons israéliens qui ont pris possession d'une partie du centre-ville et sont défendus farouchement par plus de 1'200 soldats de Tsahal. Cette dernière procède à de nombreuses arrestations d'enfants et jeunes Hébronites, dans les conditions présentées ci-dessus.

Le théâtre ! Tel est l'instrument qu'a choisi notre nouveau partenaire en Palestine, Yes Theatre, pour améliorer la santé mentale et le bien-être psychosocial des enfants palestiniens une fois sortis des geôles israéliennes. Le projet de deux ans développe un double objectif.

Premièrement, il vise à apporter un soutien psycho-social aux jeunes ex-détenus, à travers des activités et séances de dramathérapie. Celles-ci offrent un espace qui permet l'expression des sentiments (thérapie expressive). Plusieurs pièces de théâtre seront ainsi mises en scène et jouées par des jeunes. Traiter du thème de la détention et de ses effets à travers ces performances artistiques leur permettra d'exprimer leurs émotions et d'explorer les traumatismes passés ou présents. L'équipe de Yes Theatre reçoit, en ce moment même, des formations spécifiques aux techniques de dramathérapie afin de renforcer ses capacités de prise en charge.

Deuxièmement, le projet cherche à sensibiliser l'entourage des jeunes à la problématique de la détention, qui bien souvent freine leur réintégration plus qu'elle ne l'aide. Familles, camarades d'écoles, professeurs et leaders communautaires participeront aux représentations des pièces de théâtre créées. Elles seront également suivies d'un « forum théâtral », où les spectateurs deviennent des figurants et prennent part à la pièce en proposant des solutions ou alternatives au problème évoqué sur scène.

Avec ce projet, les jeunes Palestiniens ne seront pas seulement sur scène, mais deviendront les futurs acteurs du destin de leur pays.

Zoom sur trois projets menés par la CSSR

Au Guatemala, une nouvelle phase d'activités a été lancée, alors que nos deux projets au Nicaragua sont maintenant terminés. L'occasion de faire le point sur des résultats prometteurs.

Par Alicia Pary

Nicaragua : La Casa materna à la rencontre des jeunes filles et garçons

La Casa materna (CM) a terminé le projet de «Lutte contre la mortalité maternelle» dans le département de Matagalpa commencé en juillet 2012. Les femmes hébergées sur place ont reçu des contraceptifs et pu participer à des entretiens et discussions en groupe au sujet de la contraception avec le personnel de la CM. D'autres ont également pu recevoir des ateliers et des contraceptifs par le biais des promotrices ou des sages-femmes de la région. Ainsi, un total de plus de 7'000 femmes a eu accès à l'information. Pour la première fois, des groupes de discussion pour les hommes étaient prévus dans les activités, autour de thèmes tels que la contraception ou la violence intrafamiliale. La participation a été très satisfaisante, dépassant l'objec-

tif fixé. Les participants sont partants pour renouveler l'expérience et faire des visites dans les communautés avec le personnel de la CM. Les jeunes de 10 à 14 ans de trois communautés ont reçu des ateliers sur des thèmes tels que la prévention de la violence, la grossesse précoce, l'hygiène corporelle. Ces réunions sont très appréciées et reçoivent le soutien du corps enseignant et de la direction des écoles. Quant à leurs aînés (15-19 ans), ils ont pu bénéficier d'ateliers sur des thèmes de santé sexuelle et reproductive et 180 d'entre eux ont pu réaliser un «plan de vie» avec l'aide d'une psychologue. La CM nous a déjà fait part de son désir de continuer ce projet, avec des ajustements d'après ses observations de terrain.



Trois générations réunies à la Casa Materna, Nicaragua, février 2014

Guatemala : Notre partenaire élargit son champ d'action

Le nouveau projet de notre partenaire a débuté en août de cette année. Les sages-femmes de la CODECOT continuent sur leur lancée ; la formation de nouvelles sages-femmes et la prise en charge des femmes enceintes dans leurs communautés. Cependant, des nouveautés ont été prévues, autant de défis à relever. La CODECOT a développé un partenariat avec l'Université publique San Carlos et souhaite lancer un «Diplôme de spécialisation dans la prise en charge périnatale communau-

taire», à destination de sages-femmes traditionnelles (30 étudiantes devraient être formées d'ici à 2018). Il s'agit là d'une expérience pilote unique, avec une méthodologie innovante, qui cherche à élever encore le profil des sages-femmes traditionnelles. L'école CODECOT continuera quant à elle sa mission formatrice, avec l'objectif de former 50 sages-femmes. D'autre part, la prévention au niveau communautaire sera élargie, avec la création de groupes de femmes enceintes dans les commu-

nautés pour aborder tous les thèmes de santé périnatale et la tenue de trois «Journées de santé», lors desquelles les habitants pourront bénéficier de consultations gratuites réalisées par un médecin et deux infirmières. Enfin, la CODECOT aidera ses affiliées dans les communautés à reconnaître les maladies affectant le plus la population, afin qu'elles puissent orienter correctement les personnes et seconder efficacement les centres de santé.

Nicaragua : La UNAN à portée des étudiant-e-s infirmier-e-s

La CSSR avait commencé en 2012 un projet de trois ans avec un partenaire inédit, l'Université nationale autonome du Nicaragua (UNAN), plus particulièrement sa filière infirmière située à Matagalpa. Un projet qui vise à soutenir la formation des élèves infirmiers-ères et également à améliorer la qualité de leur formation. En effet, l'insuffisance de personnel de santé qualifié est l'un des

obstacles à l'amélioration des conditions sanitaires dans le pays. Pour de nombreux jeunes, le coût des trajets, de l'uniforme et de la formation représente souvent un frein à leur volonté d'entreprendre ou de suivre ce type d'études. Le projet comportait une demande pour l'achat d'un bus qui permette de mener les étudiants sur leurs lieux de stages pratiques, ainsi que pour l'acquisition

d'uniformes et de photocopiés. De plus, un cours d'éthique avait été ajouté au programme, pour une meilleure prise en charge du patient. Après trois ans et deux visites sur le terrain, l'expérience s'est révélée très positive, les témoignages des élèves comme de la direction nous prouvent que nous sommes sur la bonne voie. Une extension est prévue, qui devrait débiter l'année prochaine.

Militant-e-s sur les réseaux sociaux ?



Rejoignez-nous sur Facebook et LinkedIn pour suivre nos engagements dans les pays du Sud et ici.

Pour nous trouver, tapez simplement : Centrale Sanitaire Suisse Romande

Hommage au Dr Jean-Claude Vautier (1923-2015)

Tout au long de sa carrière médicale commencée à Orbe en 1954, le Dr Jean-Claude Vautier a été un ardent défenseur de la paix. Signataire en 1965 de l'appel visant à fonder un comité suisse d'Aide au Vietnam, il a d'emblée soutenu cette action de la CSS. A partir de 1979, c'est dans le Mouvement d'Aide au peuple sahraoui que Jean-Claude Vautier mettra toute son énergie pour sortir de leur isolement les prisonniers sahraouis au Maroc, ou les prisonniers marocains détenus par le Front Polisario. Ces dernières années, Jean-Claude Vautier a fait bénéficier de son expérience les membres de la CSSR en participant régulièrement à ses assemblées générales à Vaux-sur-Morges. Calme, souriant, aimable, ouvert et respectueux de ses interlocuteurs, il a toujours fait preuve d'une grande lucidité face aux défis posés par l'aide humanitaire. Il aimait citer cette parole de Claude Bernard, qu'il admirait beaucoup: «C'est ce que nous pensons déjà connaître qui nous empêche souvent d'apprendre». La CSSR a perdu avec Jean-Claude Vautier un fidèle militant. Elle exprime sa sympathie à sa famille, à ses proches et à ses amis. Merci Jean-Claude.



Hommage à Robert Nicole (1918-2015)



Instituteur, capitaine d'infanterie, Robert Nicole s'engage dès 1959 dans le Mouvement suisse contre l'armement atomique. Il rejoint dès sa création en 1965 le Comité vaudois d'Aide au Vietnam, dont il deviendra un membre très actif. Il occupera dans les années 1970-1980, avec dévouement et compétence, la fonction de caissier de la section vaudoise de la Centrale sanitaire suisse. En 1979, il fera partie de la première mission de la CSS dans les camps de réfugiés sahraouis. A sa retraite professionnelle, Robert Nicole se découvre une passion pour le dessin et les aquarelles, passion qu'il cultivera pendant ses 35 dernières années. Il resta toujours fidèle à la CSSR, en participant chaque année à son assemblée générale. Courageux, chaleureux, intègre, Robert Nicole laisse un grand vide auprès de ses nombreux amis. La CSSR exprime à ses proches et à ses amis ses sincères condoléances. Merci Robert.

Par Dr. Jean-Pierre Guignard

En bref

Stop bunkers, Stop renvois Dublin : La lutte continue !

Suite aux luttes estivales, le canton de Genève a annoncé la fermeture de ses bunkers. Un ou deux devaient fermer avant fin 2015, il n'en sera rien. Mais l'action de Stop bunkers et No bunkers aura permis d'activer la recherche de bâtiments et terrains susceptibles de devenir des foyers d'accueil pour les requérant-e-s d'asile.

Depuis septembre, les associations et collectifs actifs sur le terrain de l'asile (Stop bunkers, No bunkers, Sans

retours, Solidarité Tattes et solidaritéS) se sont regroupés sous un nouveau nom: Perce-frontière. Ils visent toujours la fermeture des bunkers, mais aussi l'arrêt des renvois Dublin (selon un accord de 2008, les Etats européens peuvent renvoyer les requérant-e-s dans le premier pays où ils-elles ont déposé une demande d'asile).

Rejoignez chaque lundi le collectif Perce-frontières à la sortie d'un des bunkers du canton !

Informations sur la page facebook ou le site de Stop bunkers: <https://stopbunkers.wordpress.com/>

**UN CADEAU QUI A
DU SENS ?**

**POUR NOEL, OFFREZ
LE BULLETIN
À VOS PROCHES**

Contactez-nous!

Nouvelle force au secrétariat !

Salomé Baron a rejoint l'équipe de la Centrale, pour nous épauler en tant que chargée de la communication et de la recherche de fonds. Face aux pressions et aux baisses de subventions qui touchent le secteur associatif, elle nous sera d'une grande aide. Salomé effectuera une mission temporaire de six mois durant laquelle elle participera notamment à la recherche de fonds, à l'organisation de nos prochains événements, à la refonte de notre site internet et à quelques surprises qui vous attendent en 2016. Courage, mais surtout bienvenue à elle !

Contacts

Centrale Sanitaire Suisse Romande, 15 rue des Savoises, CH – 1205 Genève Tél : +41 22 329 59 37
– info@css-romande.ch - www.css-romande.ch **Versements CCP** 17-66791-8

Bulletin

Edition: Centrale Sanitaire Suisse Romande **Comité de rédaction:** Claude Desimoni, Gianni Hochkofler, Viviane Luisier, Gaspard Nordmann, Alicia Pary **Tirage:** 1700 exemplaires **Parution:** 4 numéros par an
Abonnement de soutien : 20 CHF par an